

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE.

MM. les Abonnés,

L'hygiène, depuis la fondation de ce journal, a fait d'étonnants progrès dans notre Province. Le désir d'apprendre l'art de perfectionner la santé et de se prévenir contre les maladies contagieuses et épidémiques a contraint un certain nombre de nos compatriotes à dériver leurs études vers la science hygiénique qui enseigne l'éducation physique, intellectuelle et morale de l'homme et des peuples. Ces hommes ont compris que le journal est un puissant instrument de vulgarisation et un fidèle pionnier dans le champs de la science hygiénique.

Aussi pour donner plus de liberté d'esprit, plus d'audace intellectuelle, nous avons créé un comité de rédaction composé d'éminents Collègues, aguerris d'avance, et avantageusement connus du lecteur, captant ainsi la confiance du public.

Parmi les membres du comité vous avez remarqué le nom de notre correspondant de Paris, Monsieur A. Hamon. M. Hamon nous fait connaître, avec clarté et précision, les progrès de l'hygiène en Europe. Vraiment M. Hamon mérite la reconnaissance des Canadiens Français pour tous les précieux renseignements qu'il nous donne afin de nous guider dans nos réformes sanitaires.

Voulons nous comprendre le besoin que nous avons de l'hygiène. L'épidémie de variole qui s'est apesantie sur notre Province, et qui, avec une incroyable barbarie, a brisé le bonheur de tant de familles, et a bouleversé si profondément notre société, vous a montré combien l'hygiène est puissante pour combattre le fléau des épidémies. Sans l'hygiène notre population serait encore impitoyable décimée; Sans l'hygiène la variole aurait forcé l'entrée de tous les domiciles et semé le deuil dans toutes les familles; sans l'hygiène le commerce de notre pays aurait été ruiné.

C'est à l'hygiène que nous devons la cessation du fléau. Chacun de vous lecteurs, comprenez l'importance de notre tâche pour assurer la plus grande somme possible de santé au peuple canadien.

En mai prochain, la position financière du journal le permettant, nous nous proposons d'augmenter de quatre pages la matière à lire, ce qui ferait 16 pages au lieu de 12.

Dans l'intérêt de ce journal, nous faisons appel à tous nos Abonnés retardataires de bien vouloir nous faire remise par lettre enregistrée ou par mandat poste du montant d'argent qui nous est du pour abonnement. On nous adresse quelquefois des paroles d'encouragement et d'éloges même pour l'œuvre que nous poursuivons. C'est flatteur, mais ce n'est pas là la véritable politesse de journal. Envoyez lui plutôt votre abonnement.

Ainsi nous comptons avec le mois d'Avril pour percevoir tous les bonnements qui nous sont dus.—Administrateur.